

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de  
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre Premiere. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kié-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

---

---

# L'ESPION CHINOIS.

## LETTRE PREMIERE.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kié-tou-na, à Pékin.*

De Paris.

**L**A mesure de la population en France est si petite, qu'elle contient à peine les deux-tiers de la nation. De vingt-cinq-millions d'habitans qu'il devroit y avoir dans cette monarchie, il y en a à peine seize ; & il ne tient pas au gouvernement qu'il y en ait beaucoup moins.

Tant de causes concourent à la dépopulation que, si le phisque ne donnoit des hommes à la France, il n'y en auroit point. Heureusement la nature végete de tous côtés, sans quoi elle seroit un désert. On peut dire que les peuples qui naissent

TOME III.

B

en

en France, ne sont point enfans de la république, mais fils du climat.

La religion, de concert avec la politique, semble concourir à la destruction de l'espèce; le culte l'anéantit tous les jours.

Cinq-cens-mille-célibataires de l'un & de l'autre sexe, qui s'enterrent avec toute leur postérité dans des cloîtres, font mourir tous les siècles la trentième partie de la nation: de maniere qu'on peut calculer d'avance la destruction générale, & prouver géométriquement que, dans trois-mille-ans, il n'y aura pas un seul François sur la terre.

C'est la religion elle-même qui conjure contre l'état, & qui rend le gouvernement criminel de leze-humanité; je pourrois dire de leze-divinité.

Il est humiliant pour la raison humaine, que des hommes aient imaginé que, pour vivre éternellement dans le ciel, il fallût faire mourir à jamais sa postérité sur la terre.

Comment a-t-on pu supposer que l'être suprême se trouvât honoré par la destruction de ceux qu'il a créés; & que sa grandeur fût dans l'anéantissement de son ouvrage.

L'unité

L'unité de religion en France coupe le nerf de la population : c'est le corps du Christ qui fait qu'il y a peu de corps. Il faut croire que Dieu, après sa résurrection, s'est fait homme pour défaire des hommes.

Le Roi veut que tous ceux, qui prétendent à faire des enfans dans l'état, soient de sa communion : ce qui fait que les François qui sont d'un sentiment opposé, vont porter ailleurs leur progéniture.

L'obligation d'entendre la messe les oblige à s'enfuir : & ils vont vivre & mourir dans d'autres climats.

## L E T T R E II.

*Le Même, au Même, à Pékin.*

De Paris.

**L**A France est remplie de loix, de réglemens, d'ordonnances, on y protège tout ce qui peut contribuer à la société ; il n'y a que la population qu'on a oublié d'y encourager.

Cette première branche de l'administration est livrée à elle-même, le gouvernement ne s'en mêle point, on dirait

B 2

que